

SEQUENCE N°3 L'AUTOBIOGRAPHIE

Objectifs : Comprendre le processus d'expression de soi à travers l'étude de divers textes porteurs de références culturelles.

Objectifs spécifiques :

- Grammaire 1 : les déterminants et résumé : les expansions du nom ;
- Grammaire 2 : les compléments essentiels du verbe ;
- Grammaire 3 : Voix passive, pronominale, impersonnelle ;
- Orthographe 1 : les noms composés.
- Lecture 1 : autobiographies, journaux, mémoires...
- Lecture 2 : le pacte autobiographique ;
- Lecture 3 : les enjeux de l'autobiographie ;
- Lecture 4 : implication ou distanciation ?
- Ecriture : récit d'une expérience personnelle.

SEANCE N°1

Objectif : Découvrir les caractéristiques de l'autobiographie.

Dominante : Lecture

Support :

Jeu sur l'étymologie et les représentations.

1. *Décomposer le mot autobiographie et trouver des mots qui contiennent les mêmes syllabes :*

Auto	bio	Graphie
(soi-même)	(vie)	(écriture)
automatique	biologie	géographie
automobile	biosphère	échographie
autonomie	biodégradable	bibliographie

2. *Ont-ils déjà lu des oeuvres autobiographiques ou en connaissent-ils ?*

Propositions de titres qu'on note au tableau.

Leur demander ce qui leur a permis de penser que c'en est.

Réponses attendues : présence du "je", identité auteur-narrateur, récit de sa propre vie ou enfance,...

3. *Transformer leurs réponses en questions.*

Ex : une autobiographie est-elle systématiquement écrite à la première personne ? Ne prend-elle que la forme d'un récit ? ...

Leur poser une autre question : pourquoi raconter sa vie ? Hypothèses.

Noter toutes leurs remarques après tri et mise en ordre. On reviendra plus tard sur ce premier questionnement et premières hypothèses.

On aboutit à une première définition de l'autobiographie : récit que quelqu'un fait de sa propre vie et identité auteur-narrateur-personnage principal.

Lecture comparée de plusieurs textes :

- Incipit du *Journal d'Anne Franck*.
- *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec.
- *Enfance*, de Sarraute.
- *L'Enfant* de Jules Vallès.

On leur donne tout d'abord les textes sans paratexte. Lecture individuelle. Puis travail en binômes pour répondre aux questions :

Voici quatre débuts d'oeuvres. Lesquels (ou lequel) vous semble(nt)-ils être un (des) début(s) d'autobiographie et pourquoi ? Donner des indices vous permettant de le dire.

On note la liste des indices par textes au tableau. Puis on leur donne les paratextes : nom de l'auteur, titre, dates de naissance et de mort, date de parution de l'oeuvre. Ce sont eux qui devront associer le bon paratexte à la bonne oeuvre.

- *W ou le souvenir d'enfance* (1975) de Georges Perec (1936-1982).
- *L'Enfant* (de Jules Vallès (1832-1885))
- Nathalie Sarraute, *Enfance* (1983), 1900-1999
- *Journal d'Anne Franck* (posthume 1950), juillet 1929-1945

Utilité du paratexte : ces documents nous ont-ils aidé à identifier les genres de ces textes ?

Le paratexte : les indications qui "entourent (le texte) et le prolongent, (...) pour le présenter" (def. de Genette). Il oriente la lecture du texte.

- Appartiennent au paratexte : le nom de l'auteur ou son pseudonyme, le titre et le sous-titre, le dédicace, l'épigraphe, la préface, la couverture et quatrième.
- Le paratexte peut nous renseigner sur l'appartenance au genre (autobiographique notamment).

- Réponses aux questions :

extrait 1 = journal intime (cf. titre, disposition, chrono, présent d'énonciation)

extrait 2 = autobiographie (cf. paratexte , je, début de vie, récit au passé)

extrait 3 = fausse autobiographie (je mais pas le même nom)

Extrait 4 = autobiographie mais un peu particulière car sous forme de dialogue entre un "je" et un "tu" ("roman autobiographique") ; indice : "souvenirs d'enfance" renvoie au titre.

On est parvenu à différencier deux genres très proches, le journal intime et l'autobiographie, et différentes formes du texte autobiographique (récit, dialogue).

SEANCE N°2

Objectif : Utiliser l'écriture pour faire germer les questions sur l'autobiographie.

Support : Ecrits d'élèves.

Dominante : Ecriture.

Exercice d'écriture : Sujet au choix :

- *vous avez trente ans et vous décidez de rédiger votre autobiographie. Écrivez-en la première page. Vous pourrez vous inventer une autre vie et donc un début d'autobiographie imaginaire.*
- *Aujourd'hui, vous revenez sur votre enfance et vous décidez de raconter vos souvenirs. Écrivez la première page de cette autobiographie. Vous pourrez vous inventer une autre vie et donc un début d'autobiographie imaginaire.*

Consignes : une page.

Prendre deux feuilles dont une sur laquelle les élèves noteront, d'une autre couleur) les questions, difficultés, problèmes rencontrés lors de l'exercice d'écriture. A la fin de l'heure, je ramasse leur page, les feuilles de couleur et les brouillons sans noter. Cette première page fera l'objet d'une réécriture.

SEANCE N°3

Objectif : les types de déterminants et récapitulatif sur les expansions nominales.

Dominante : Grammaire

Support : texte de *L'Enfant*.

Relever tous les déterminants du texte et les classer selon qu'ils désignent un objet précis, identifiable ou quelque chose qui n'est pas précisément identifiable dans le réel.

Les déterminants peuvent être classés en deux grandes catégories :

- les déterminants définis précèdent un nom désignant un être ou une chose que l'on peut identifier soit dans le contexte (on en a déjà parlé dans le texte) soit dans la situation d'énonciation (la réalité) (article défini, déterminant démonstratif et possessifs).
- Les déterminants indéfinis ne permettent pas d'identifier précisément l'être ou la chose que désigne le nom.

Les déterminants ont pour fonction de déterminer le nom qu'ils accompagnent.

Exemples	Nom	Place
Le, la, les, l'	Article défini	Devant un nom de chose que l'on connaît.
Un, une, des (aux, au, du, des)	Article indéfini	Devant un nom que l'on ne peut pas identifier clairement dans le réel.
Du, de la	Article partitif	
Mon, ma, mes, ton... notre, votre, leur(s), nos...	Adjectif possessif	Devant le nom de quelque-chose qui appartient à quelqu'un.
Ce, cette, cet, ces	Adjectif démonstratif	Devant le nom de quelque-chose qu'on montre.
Chaque, certain, aucun, même, quelque, tout, tous, quelques, beaucoup de ...	Adjectif indéfini	
Un, deux, trois, mille, cent, vingt...	Adjectif numéral cardinal	Devant un nom dont on donne la quantité précise.
Premier, second, quatrième...	Adjectif numéral ordinal	Devant un nom dont on donne le rang
Quel(le)	Adjectif exclamatif ou interrogatif.	Devant un nom dans une phrase interrogative ou exclamative.

RECAPITULONS : LE GROUPE NOMINAL



-
-
-
-
-
-
-
-
-

-
-
-
-
-

NB : En général, le déterminant précède le nom. Mais les expansions nominales aussi peuvent être placées devant. Ex :

Exercices :

I - Compléter par le déterminant qui convient.

1. A cet endroit, il y avait autrefois un très grand manoir, or ... manoir était hanté.
2. J'ai perdu ... lunettes et pourtant il me semble que je les avais mises dans ... étui.
3. En découvrant le paysage qui s'offrait à lui, Fabrice s'exclama : ... magnifique décor !
4. Il me semblait avoir emporté quatre livres, or je n'en vois ... trace.
5. A quoi penses-tu ? Serait-ce encore à ... interrogation que le professeur vous a rendue hier ?

II – Lisez ce texte :

Lorsqu'**une** ville est pourvue d'un passé historique, si mince qu'il soit, lorsque **son** château a appartenu autrefois à un Robert Stuart, elle n'est pas sans posséder quelques ruines.

Or, en Ecosse, toutes les ruines sont hantées par des esprits. Du moins, c'est l'opinion commune dans les Hautes et Basses-Terres.

Les ruines les plus anciennes, et aussi les plus mal famées de **cette** partie du littoral, étaient précisément celles de **ce** château de Robert Stuart, qui porte le nom de Dundonald-Castle.

A cette époque, le château de Dundonald, refuge de **tous** les lutins errants de la contrée, était voué au plus complet abandon. On allait peu le visiter sur le haut rocher qu'il occupait au-dessus de **la** mer, à **deux** milles de la ville. Peut-être quelques étrangers avaient-ils encore l'idée d'interroger ces vieux restes historiques, mais alors ils s'y rendaient seuls. [...] En effet, **quelques** histoires couraient sur le compte de **certaines** « Dames de feu » qui hantaient **le** vieux château.

Jules Verne, *Les Indes noires*.

Parmi les déterminants en caractère gras, relevez d'un côté de votre feuille ceux qui sont définis et de l'autre ceux qui sont indéfinis.

Donner leur nature et leur fonction.

A la maison : bien apprendre la leçon. Amener le livre.

SEANCE N°4

Objectif : le pacte autobiographique.

Dominante : Lecture

Support : *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau. (livre p228)

Interrogation écrite : les déterminants et le groupe nominal.

1° Quels sont les deux grandes catégories de déterminants ?

2° Quels déterminants peut-on classer dans la série des déterminants définis ?

3° Quelle est la fonction d'un déterminant ?

4° De quels grands éléments se compose le groupe nominal.

5° Citer trois types d'expansions du nom.

6° Nature et fonction de « du » dans « il mange du poulet ».

7° « cette salle n'est pas très ensoleillée » : nature et fonction de « cette »

8° « cette » est-il un déterminant défini ou indéfini ?

9° Nature et fonction de « quelle » dans « quelle robe vas-tu choisir ? »

10° Nature et fonction de « tous » dans « tous les élèves se mettent au travail ».

1) Récapitulation des questions survenues pendant l'exercice d'écriture + questions de la séance 1. Tri après discussion.

2) Texte de Rousseau : comprendre les éléments qui font qu'un texte est considéré comme une autobiographie.

Quels sont a priori les indices qui montrent que ce texte est une autobiographie ?

Question de l'identité auteur-narrateur-personnage.

A votre avis, à quel endroit du livre se situe ce texte ?

Quel temps domine dans ce texte ? Est ce le temps approprié pour raconter des souvenirs ? Pourquoi Rousseau choisit-il ce temps ?

Commenter l'emploi de « fus » (111 et 16)

Quels sont les deux moments qui cohabitent dans une autobiographie ? Quels sont leurs relations avec la situation de communication ?

Quelles expressions montrent le caractère exceptionnel de cette œuvre ? Qu'a-t-elle de si exceptionnel ?

Relever à l'écrit toutes les expressions qui insistent sur la véracité de ses propos.

Pourquoi cela semble-t-il si important ? Quel semble être le but de cette autobiographie ?

Quel est le sens religieux du mot « confessions » ?

En quoi Rousseau joue-t-il sur les deux sens du mot ?

Quelles valeurs morales met-il en jeu ? Appuyez-vous sur le lexique de la morale.

Quelles raisons donnent-ils aux manques et aux incertitudes sur ce qui s'est passé ?

A qui est destiné ce texte ?

LECON

Définition du genre :

L'autobiographie est une forme d'écriture qui repose sur une relation d'identité entre **auteur, narrateur et personnage**. Le récit est donc mené la plupart du temps à la **première personne**.

Ce projet autobiographique implique l'existence d'un contrat d'authenticité entre l'auteur et son lecteur : l'autobiographe s'engage de manière plus ou moins claire à retranscrire ses souvenirs avec la plus grande fidélité possible. On appelle cela le **pacte autobiographique**.

Des écarts peuvent néanmoins apparaître entre la réalité et ce qui est raconté : cela est dû, le plus souvent, aux problèmes liés à la **mémoire** ou au choix de l'autobiographe de passer certains éléments sous silence.

L'énonciation :

L'autobiographie met toujours en relation le **moment de l'écriture (présent)** et le **moment du souvenir (passé)**. Le « je » renvoie tantôt au **narrateur jeune (enfant ou adolescent)** et tantôt au **narrateur adulte**.

Très souvent, un système **ancré (le moment de l'écriture au présent, passé composé, futur)** cohabite avec un système **coupé (le temps passé du souvenir, au passé simple)**.

Travail à la maison : apprendre la leçon. Lire les textes p190 à 192, amener le livre de lecture et répondre aux questions suivantes :

- Pour chaque texte, dites pour qui écrit l'auteur et quelle est la justification qu'il donne à son écriture.

SEANCE N°5

Objectif : comprendre les enjeux du texte autobiographique.

Dominante : Lecture

Support : Textes p190 à 192 du livre.

TEXTE 1 STENDAHL

Il écrit pour lui-même, pour son plaisir et faire le bilan de sa vie.

Lecteur = seulement un plus.

Quelle est la question que se pose Stendhal ? Quelle est l'hésitation devant laquelle il se trouve placé ?

Commenter le titre.

TEXTE 2 BERBEROVA

Elle écrit pour elle-même, pour donner un sens à sa vie.

Quelles sont les difficultés que l'on peut rencontrer dans ce type de recherche ? (mémoires, trous...)

TEXTE 3 VILDE

Pour lui-même au départ puis pour sa femme, pour rétablir la vérité, sincérité.

Dresser un portrait sincère.

S'aider du paratexte. Boris Vildé, résistant fait prisonnier et fusillé par les nazis. Modèle d'héroïsme.

Qu'est-ce qui est absent chez lui et qui est présent chez Stendhal ? Quelle est la principale différence entre les deux hommes ?

TEXTE N°4 SEMPRUN

Pour le monde, dire au monde ce qui s'est passé.
Mais aussi pour lui : seul moyen de survivre : cf. titre.

Quel est le paradoxe dans ce que raconte Semprun ? Quelle est sa difficulté ?

TEXTE N°5 MALRAUX

Pour le lecteur, mettre en valeur des actions et non des propos.

Par écrit : trouver au moins trois bonnes raisons de lire une autobiographie et trois raisons de ne pas en lire.

LECON

On peut écrire une autobiographie pour des raisons très diverses. Celle-ci peut en effet :

- être un témoignage historique important ;
- aider à comprendre le sens de sa vie ;
- laisser une trace à la postérité ;
- permettre de justifier ses actes ;
- permettre de faire revivre ses souvenirs.

On peut aussi écrire une autobiographie par simple plaisir ou mêler plusieurs de ces enjeux.

SEANCE N°6

Objectif : les compléments essentiels du verbe

Dominante : Grammaire

Support : Texte de la leçon précédente.

1° Le Sujet :

Dans *Antimémoires*, relever les sujets et donner leur nature grammaticale (jusqu'à « vie »). Qu'en déduisez-vous sur la nature que peut avoir un sujet ?

Dans *L'Écriture ou la vie*, analyser les phrases : « il y faudrait des heures », « il y aura des survivants ». De quelles tournures s'agit-il ? Que peut-on dire des sujets ?

« Peut-on raconter ? »

Le Sujet.

C'est un **constituant essentiel** de la phrase.

Il peut être un nom, un infinitif, un pronom, une proposition subordonnée.

En général, il **précède** le verbe mais il peut être **inversé**, notamment dans les phrases interrogatives.

Dans les tournures impersonnelles, on distingue le sujet **grammatical** « il » du sujet **réel** qui accomplit l'action.

Ex : « il faudrait des heures. »

2° Les Compléments essentiels :

Souligner dans le texte de Nina Berberova les expressions : « la vie », « l' », « de moi », « à mon lecteur », « un personnage importun ».

En quoi sont-ils des compléments essentiels ? Quelle est leur nature et leur fonction ?

Dans *Journal et lettres de prison*, quelle est la nature du CO « que vous preniez connaissance de ce journal » ? « que vous gardiez de moi une fausse image » ?

Les compléments essentiels.

Ce sont des compléments que l'on ne peut ni supprimer ni déplacer sans changer le sens de la phrase.

Les Compléments d'objet.

Le complément d'objet direct complète, sans préposition un verbe. On dit alors que le verbe est **transitif direct**.

Ex : « j'ai aimé la vie. »

Le complément d'objet indirect complète un verbe **transitif indirect** à l'aide d'une préposition.

Ex : « je parle de moi. »

Le complément d'objet second complète un verbe déjà accompagné d'un complément d'objet. Il est introduit par une préposition.

Ex : « imposer à mon lecteur un personnage importun. »

Le complément d'objet peut être un nom, un pronom, un infinitif, une proposition subordonnée.

Un même verbe peut avoir plusieurs constructions : transitif direct, indirect, intransitif. Son sens varie parfois selon sa construction.

Ex : « J'écris ». « J'écris cette lettre ». « J'écris à mon père ».

Cas particuliers : « ma pensée vit dans le passé. » Quel est le sens de « dans le passé » ? Peut-on le supprimer ? Le déplacer sans changer le sens de la phrase ?

Certains compléments de lieux, de temps ou de but ne peuvent être supprimés ou déplacés. Dans ce cas, ce sont des compléments essentiels.

Ex : « dans le passé » complément essentiel de lieu.

3° L'Attribut :

Relever les attributs du sujet dans le premier paragraphe de Vildé et ligne 8. De quels verbes dépendent-ils ? Quelle est leur nature ?

Analyse de « je crains que vous ne me croyiez trop ange. »

L'attribut du sujet exprime une qualité du sujet, par l'intermédiaire d'un verbe attributif.

Il peut être un nom, un GN, un pronom, un adjectif, un participe, un infinitif, une proposition subordonnée.

L'attribut du COD exprime une propriété du COD par l'intermédiaire d'un verbe.

Travail à la maison : ex 2 et 6 p18 et amener le livre de littérature.

CONTROLE : LES COMPLEMENTS ESSENTIELS DU VERBE.

Indiquez la fonction et la classe grammaticale des mots et groupes de mots soulignés.

1- Il importe peu qu'elle vienne. 2- Peut-être le prenait-on pour un fou. 3- Dans la nuit brillait une lumière. 4- La cour a jugé un dangereux criminel aujourd'hui. 5- Le plus incroyable est que cela a marché. 6- Il trouve ce candidat parfait pour le poste. 7- Il a trouvé le candidat parfait pour le poste. 8- En haut de la colline se profilait la silhouette du château. 9- Il reste du gâteau. 10- Quelqu'un reprend-il du gâteau ? 11- Que tu sois d'accord ou pas n'intéresse personne. 12- As-tu vraiment cru à leur sincérité ? 13- J'y ai cru et je m'en suis repenti. 13- Il reste toujours à la maison. 14- Malgré ses malheurs, il reste serein.

SEANCE N°7

Objectif : Comprendre le jeu entre implication et distanciation dans l'autobiographie.

Dominante : Lecture

Support : Extrait de *Permis de séjour* de Claude Roy et de *La petite fille du Vel'd'Hiv'* d'Annette Müller (-> « là-bas »).

TEXTE DE CLAUDE ROY.

Quels indices font de ce texte un texte autobiographique ?
Quelle période de sa vie Claude Roy évoque-t-il ?

Quels sont les deux moments du texte ?

Dans un tableau à double entrée, classer les expressions à la première personne selon qu'elles appartiennent au passé ou au présent.

Quels temps sont utilisés pour parler du passé ? Quelle est la valeur du passé simple ?
Lesquels parlent du présent ?

Quel verbe insiste sur le moment de l'écriture ? Pourquoi permet-il de marquer une distance ?

Quelles expressions insistent sur la manière dont Claude Roy percevait la vie à l'internat ?
Quelles comparaisons et quelles métaphores sont utilisées ?
Relever les termes du champ lexical de l'armée.

Expliquer l'emploi des guillemets dans l'expression finale.

La distanciation, dans un texte autobiographique, est l'attitude qui consiste à prendre du recul par rapport à ce que l'on raconte. On peut la reconnaître :

- par l'emploi du passé simple qui évoque un passé révolu ;
- par l'expression d'un jugement sur les événements passés ;
- par le recours à l'humour et aux exagérations parfois.

TEXTE D'ANNETTE MÜLLER

Quels indices du texte et du paratexte permettent de comprendre qu'il s'agit d'un texte autobiographique ?

Quels événements sont racontés

Quel est le temps dominant dans le passage ? Quelle différence peut-on faire avec le passé simple ?

Relever les verbes de perception. Ces sentiments sont-ils ceux de maintenant ou ceux d'alors ?

Etudier la ponctuation.

La distance est-elle la même que dans le texte précédent ? Un jugement est-il exprimé ? Quel semble être le but de ce passage ?

On parle d'**implication** lorsque l'auteur essaie de faire revivre ses souvenirs, de les rendre vivants pour lui et pour le lecteur. Le passé composé ou parfois le présent permettent de rendre la scène plus proche. Les traces de la **subjectivité** sont nombreuses : verbes de perceptions et de sentiments, ponctuation...

CONTROLE FINAL

La fenêtre de mon donjon¹ s'ouvrait sur la cour intérieure; le jour, j'avais en perspective les créneaux² de la courtine³ opposée, où végétaient des scolopendres⁴ et croissait un prunier sauvage. Quelques martinets⁵ qui, durant l'été, s'enfonçaient en criant dans les trous des murs, étaient mes seuls compagnons. La nuit, je n'apercevais qu'un petit morceau du ciel et quelques étoiles. Lorsque la lune brillait et qu'elle s'abaissait à l'occident, j'en étais averti par ses rayons, qui venaient à mon lit au travers des carreaux losangés de la fenêtre. Des chouettes, voletant d'une tour à l'autre, passant et repassant entre la lune et moi, dessinaient sur mes rideaux l'ombre mobile de leurs ailes. Relégué dans l'endroit le plus désert, à l'ouverture des galeries, je ne perdais pas un murmure des ténèbres. Quelquefois, le vent semblait courir à pas légers; quelquefois il laissait échapper des plaintes; tout à coup, ma porte était ébranlée avec violence, les souterrains poussaient des mugissements, puis ces bruits expiraient pour recommencer encore. A quatre heures du matin, la voix du maître du château⁶, appelant le valet de chambre à l'entrée des voûtes séculaires⁷, se faisait entendre comme la voix du dernier fantôme de la nuit. Cette voix remplaçait pour moi la douce harmonie au son de laquelle le père de Montaigne⁸ éveillait son fils.

L'entêtement du comte de Chateaubriand à faire coucher un enfant seul au haut d'une tour pouvait avoir quelque inconvénient; mais il tourna à mon avantage. Cette manière violente de me traiter me laissa le courage d'un homme, sans m'ôter cette sensibilité d'imagination dont on voudrait aujourd'hui priver la jeunesse. Au lieu de chercher à me convaincre qu'il n'y avait point de revenants, on me força de les braver. Lorsque mon père me disait avec un sourire ironique: "Monsieur le chevalier⁹ aurait-il peur ? " il m'eût fait coucher avec un mort. Lorsque mon excellente mère me disait: "Mon enfant, tout n'arrive que par la permission de Dieu; vous n'avez rien à craindre des mauvais esprits, tant que vous serez bon chrétien", j'étais mieux rassuré que par tous les arguments de la philosophie. Mon succès fut si complet que les vents de la nuit, dans ma tour déshabillée, ne servaient que de jouets à mes caprices¹⁰ et d'ailes à mes songes. Mon imagination allumée, se propageant sur tous les objets, ne trouvait nulle part assez de nourriture et aurait dévoré la terre et le ciel. C'est cet état moral qu'il faut maintenant décrire. Replongé dans ma jeunesse, je vais essayer de me saisir dans le passé, de me montrer tel que j'étais, tel peut-être que je regrette de n'être plus, malgré les tourments que j'ai endurés.

François-René de Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe,
1848-1850, Livre III, chapitre 4.

¹ donjon: tour principale qui dominait le château fort.

² créneaux : ouvertures pratiquées au sommet d'un rempart, qui servaient à la défense.

³ courtine: mur rectiligne compris entre deux bastions.

⁴ scolopendres : fougères qui poussent sur les rochers, les vieux murs.

⁵ martinets : oiseaux à longues ailes ressemblant à des hirondelles.

⁶ maître du château: il s'agit du père de l'auteur.

⁷ séculaires: qui existent depuis des siècles.

⁸ Montaigne : écrivain du XVIe siècle que son père éveillait au son de la musique.

⁹ chevalier: titre de noblesse.

¹⁰ caprices : fantaisies.

Un Souvenir marquant.

1° Qui est le narrateur de ce texte ? Justifier votre réponse. Qui représente le « je » des lignes à ? Celui de la ligne ? Qu'en déduisez-vous sur le genre du récit ?

2° Dans le décor décrit, quels éléments visuels et sonores peuvent être inquiétants pour un enfant ?

3° Quel est le point de vue dans ce texte ? Justifier votre réponse.

La Mise en forme du souvenir.

4° Le narrateur utilise-t-il le mot « peur » dans le premier paragraphe de son récit ? Pourquoi, à votre avis ?

5° Quels jugements porte le narrateur adulte sur l'éducation de ses parents et leur méthode d'éducation ? Justifier en vous appuyant sur le texte.

6° Quelles qualités Chateaubriand pense-t-il avoir retirées de cette expérience de jeunesse ? Répondez avec précision, en vous appuyant sur le texte.

7° A quelles lignes le narrateur expose-t-il son projet littéraire ? Quel est-il précisément ? Quel temps utilise-t-il pour l'évoquer ? Justifiez l'emploi de ce temps.

8° Quel passage du texte vous semble marqué par l'implication ? Quel passage est davantage tourné vers la distanciation ? Justifier et citer le texte.

Grammaire.

9° Relever dans le texte un article défini, un article indéfini, un adjectif indéfini, un adjectif numéral.

10° Donner la nature et la fonction de « un petit morceau du ciel » (l.), de « en » (l.), de « complet » (l.), de « cet état moral » (l.).

ECRITURE

A votre tour, racontez un épisode de votre enfance dans lequel vous avez connu la peur. Vous choisirez soit de vous impliquer dans le texte et de le rendre présent, soit de traiter cet épisode avec distance.

Critères pris en compte : marques de l'implication ou de la distanciation, énonciation, langue.

